

Un regard de beauté !

Tu as caressé ma joue avec tant de délicatesse,

Tu as embrasé mon cœur avec une infinie douceur,

Tu as parsemé de fleurs mes pas incertains,

Tu as empli de fraîcheur mes nuits d'insomnie

Tu m'as appris à respirer le parfum des roses endormies

Tu as réveillé la simplicité de l'enfance évanouie,

Tu m'as soufflé harmonieusement des pensées colorées,

Tu as accroché des étoiles dans mon ciel couvert de pétales rosées

Tu as tapissé de colombes mes jours de tristesse

Tu m'as associé à la beauté du monde, et à ce jardin immense qu'est la terre

Avec grâce et vérité tu as su me regarder et délicieusement m'aimer !!!

Kristine

REFLETS

Mais pour tant de beauté
Tant de lumière et de silence
Le calme et la sérénité
Sont enfin révélés.

Aux yeux à peine ouverts
De l'enfant nouveau-né
L'éclat de la rivière
Est déjà reflété.

Beauté, magnificence, démente
Où est la vérité ?

La douleur intérieure est masquée, effacée par l'ombre de ses lèvres ; l'écarlate crépuscule irradie vagues et visages. Les yeux s'égarer, le soleil sombre après un ultime éclat ; l'horizon décline, s'obscurcit. Le silence fait taire mouettes et cormorans.

Où sont-ils maintenant, tous ceux qui sont partis ? Perdus, disparus, dans l'immensité – obscure ou lumineuse ? Muette, silencieuse ou bruissante de promesses ? Blanchie et déchirée, éparse échevelée, ou dans chacun lovée, murmurant de tendresse ?

Désespoir insufflé qui ronge de l'intérieur, face à folle gaîté, délire multicolore qui ramène à la vie.

La joie éparpillée, démesurée même si infondée, partagée autour d'une larme de rosée.

Fracas des cataractes qui se jettent brutales, dans les remous d'eaux libres des fleuves réunis. Ils dévalent gorges et plateaux, emportant tout dans leur sillage, sans limite ni frontière, pour apporter la vie, irisée de lumière.

Néko

LA BEAUTE

Ne tuons pas la beauté du monde
Pensée harmonieuse embrassant la nature
Beauté, c'est vérité, et vérité beauté.

Ne tuons pas le chant des oiseaux
Dans le fin mouvement des arbres où l'oiseau
De voir poindre et grandir le nuage attendu!

Quand la moisson jaunie éparse,
Des brins envoient tous les parfums sur ta chevelure
De voir se ranimer la nature embrasée
Semble se soulever, blanchi et déchiré.

Ne tuons pas la beauté du monde
Qui en a décidé ainsi ?
Tant de beauté me serre le cœur
Doucement devant tant de noblesse.

Diane Simavonian

Le sphinx incompris

Est-ce toi, est-ce lui ?

Est-ce moi ou autrui ?

Qui a tué la beauté du monde ?

Qui a cassé la belle ronde

Que nous formions jusque là ?

Est-ce moi, est-ce nous ?

Est-ce eux ou bien vous ?

Le diable contemple les fleurs flétries

Et je trône dans l'azur d'un sphinx incompris.

Est-ce l'été, est-ce l'hiver ?

Quelle heure est-il quand tout s'éclaire

De particules lumineuses obscures

Dans un paysage d'un vert impur ?

Dameleine

ILS ONT OUBLIÉ LA BEAUTÉ DU MONDE

Je suis agitée d'une fureur extrême.
Ils ont tué la Beauté du monde
Sa chaleur et ses poèmes
En des milliers de sondes.
Ils ont tué le chant des oiseaux prophètes,
Tué les animaux de la peste
Ils ont tué petits à petits
Les enfants de la Terre
De leurs courroux, de guerres
Et effacer après eux la vie.
Ils ont laissé glisser
Sous la pâleur de l'eau
Une moisson de pesticides
De tonnes de plastiques.
Ils ont laissé la Beauté
Sous des couches de seaux
De nuages atomiques
Pour des lieux atypiques.

Ils ont oublié la Beauté du monde
Celle qui forme des rondes
D'harmonie et de beauté
De chants dans les cités.

Ils ont oublié
La Beauté du bien
La Beauté de l'âme
La Beauté des parfums
La Beauté sans drame.
La Beauté de la nature
D'eau claire pure.

Ils ont oublié la vie et ses délices
Qui embrasent les corps en lice
Ils ont oublié les dons si précieux
Qui rendent les gens heureux.

Alors la Terre attend
De calme retrouvée
Que le cœur des enfants
D'atmosphère bercée
Ouvrent les yeux
Sur de nouveaux Cieux
Où l'hymne de l'âme se balance
Au rythme d'une danse.

Ils ont oublié les richesses de la Terre.

TRICIA

HÉRITAGE

Effleure ta forme claire
Caresse ta forme sombre
Etreins intensément ton héritage

Observe la lueur dans les ténèbres
Perçois l'ombre au zénith du soleil
Etreins passionnément ton héritage

Crie ta haine et ta révolte à tes oppresseurs
Mais laisse jaillir le chant des dieux des profondeurs
Etreins sagement ton héritage

Respire le parfum des lys au soir
Inhale les senteurs du jasmin noir
Etreins subtilement ton héritage

Ecoute la voix du sage africain
Tends l'oreille à ton ancêtre européen

Noir ou blanc
Blanc ou noir
Incompris de tous
Depuis toujours
Nul besoin de choisir
De l'unité viendra ton salut.

Infinie complétude
Immuable beauté métissée
Désormais, tu trônes.

Anna

DOUCE REFLEXION

Parmi le vert et la floraison voyez-vous Toute la beauté ?

La vérité ?

Durant les longs étés, quand la terre altérée est un peu ridée

Je rêve par là. L'heure s'arrête

Il fait chaud, j'ai du mal à respirer ;

Oh non ! Tout ne va pas réussir.

Mais je te vois ; dans la lumière qui resplendit

À travers toi, je vois mon esprit tout à coup,

Je ne sais pas qui est l'un, qui est l'autre....

Bientôt, le coucher du soleil

Qu'il est doux, au milieu de la sombre journée

Mais il n'est pas l'heure d'aller se coucher

Alors je reste là pour tant de beauté

Pour écouter, sur l'eau

Dans le feuillage et dans l'ombre bercée ;

La mélancolie et la voix douce

De tous nos chants mêlés

Véronique

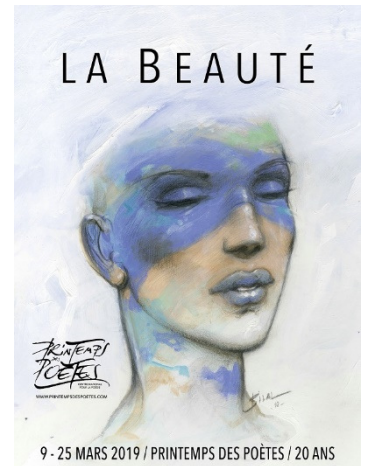
14 Mars sur la beauté, thème du printemps des poètes 2019

Infernale beauté menant le monde à la baguette
Qui sélectionne, condamne, sépare.
Si tu es laid on te rejette
Sans sommation, sans crier gare.
Notre époque est ainsi qui exalte le beau.
Dans les films et dans les romans
Analyse un peu avec moi.
Le beau, paré de qualités,
Aimé, choyé, adulé.
Le laid, laissé pour compte et méchant de surcroît.
Les œuvres de fiction déteignent sur la vie.
Pour trouver du travail tu donnes ta photo.
Gratte, gratte sous la carapace.
Ne passe pas ton chemin de la vaine apparence.

Et après les humains regarde la nature
Et vois sa beauté pure.
La fleur immaculée,
Le soleil rougeoyant sur la mer agitée,
Et la jolie gazelle aux longues pattes agiles.
Le papillon fragile qui butine les fleurs.
Mais gratte un peu cette beauté;
Tu arrives à la cruauté.
La fleur va se faner.
Le soleil disparaît
Laisant la nuit opaque s'étendre à l'horizon.
Et la menue gazelle qui va se faire manger
Par le tigre affamé.

Tu trouves la beauté dans beaucoup d'œuvres d'Art.
Les peintres de jadis y ont tous excellé.
Les génies d'autrefois nous ont laissé des œuvres
A l'éternelle beauté.
Le sommet du plaisir pour qui sait regarder.
Ecoute une sonate ou une symphonie
Elles t'empliront le cœur de mille sensations.

Critères de beauté pour la personne humaine
Qui exigez, jugez et ne pardonnez pas
Vous manquez d'ambition pour ce qui est l'Art.
Aujourd'hui un trait rouge
Zébrant un cadre blanc
Est porté jusqu'au nues.
On achète un tableau comme on va au marché.
Le grand marché de l'art où les investisseurs,
Font le succès de l'un pas meilleur que les autres.
Spéculateurs de l'art



.../

/...

Que faites-vous du beau?
Et vous, compositeurs dodécaphoniques
D'électrocardiogrammes en guise de musique
Retournez à vos partitions rechercher l'harmonie.

Un poète disait avec nostalgie
Ne tuons pas la beauté du monde.
Paradoxalement nous en sommes les esclaves quand il s'agit de nous.
Chirurgie esthétique, mode et minceur extrême
Gouvernent les esprits, enrichissent certains.
Heureusement dans un souffle la beauté apparaît
Nous fait battre le cœur et nous donne des ailes
Sachons la regarder

Mais ne nous laissons pas mener.....
.....Par le bout du nez.

Florence